



DU DENI AU DOOMISME... SANS TRANSITION !?

C'est une récente tendance bien observable sur les réseaux sociaux. Alors que le climato-scepticisme (rebaptisé généralement « climato-réalisme ») ne cesse de progresser, c'est maintenant le « doomisme » qui vient envahir les fils de discussions...

L'affirmation portée par cette mouvance a le seul mérite d'être sans ambiguïté et ultra-simpliste : en clair, « *tout est foutu* » !

Par conséquent, il ne servirait plus à rien de tenter quoi que ce soit pour empêcher *l'extinction complète de l'Humanité*. Les personnes parlant de « transition », d'énergies renouvelables, de solutions pour nos territoires, d'économie décarbonée ou de redirection écologique, ne seraient que de dangereux porteurs d'illusions, voire pire, de sinistres escrocs ne cherchant qu'à tirer profit d'une fin totale et inéluctable.

Bref, circulez, il n'y a plus rien à espérer ! Il faudrait donc faire son « deuil », en suivant la bien connue courbe de Kübler-Ross (qui, soit dit en passant, est un outil très pertinent en psychologie mais ne peut s'appliquer qu'à des personnes en fin de vie et non pas à une société...). Faire son deuil... Etape ultime du renoncement. Sauf que, comme l'expri-



-me parfaitement notre ami Aurélien Barrau, la question du « *est-ce qu'il est trop tard ?* », ne signifie strictement rien. « Trop tard », mais pour quoi ? Assurément, il est trop tard pour éviter la multiplication des catastrophes climatiques, la progression des chaleurs mortelles, une montée conséquente du niveau des mers, la fissuration de terrains argileux, les conflits (violents) autour de la question de l'eau, ou encore l'accroissement des phénomènes de migrations (« climatiques »), etc. Tout cela a déjà commencé, nous le savons parfaitement.

Mais croire que *tout est joué d'avance* revient à sous-estimer lourdement ou à ignorer la dynamique et le potentiel des mouvements sociaux. Il existe une règle intangible du *politique* (et de la confrontation des classes sociales autour des enjeux de la gestion de la Cité) : le principe « action / réaction ». Il n'est qu'à constater l'actuelle et formidable accélération du nombre d'initiatives sur le terrain pour saisir que rien n'est figé et que les humains tracent encore, jusqu'à preuve du contraire, leur chemin en marchant.

Oui, beaucoup de choses vont disparaître et le *monde de demain*, nous pouvons le dire sans trop de doutes, sera méconnaissable. C'est hautement probable. Cela étant dit, la vraie question est plutôt de connaître les marges qui nous restent et, surtout, de trouver les bonnes stratégies pour *faire l'alternative*. Car le diagnostic est connu. Les objectifs à atteindre et les solutions aussi (dans les changements individuels et collectifs de nos manières d'habiter, de nous nourrir,

Mai 2023 - Numéro 3

AU SOMMAIRE

*Du déni au doomisme,
sans transition !?*

*Soutien aux « Soulèvements de la
Terre »*

Interview « Les Robins des villes »

*Interview « Les incroyables
comestibles »*

*Devenir technicien
réparateur.trice*

Les financements de formations

*5 conseils pour construire son
projet de reconversion*

Appel à projet (ferme partagée)

*Liens utiles pour votre recherche
d'emploi*

Notre sélection d'opportunités

Se documenter

AGENDA

*Récits, pour quoi faire ?
Nous rejoindre*

Le p'tit compteur

Cette publication est envoyée à **1302 contacts** (716 associations, collectifs et 434 entreprises) et à **152** personnes.

Les groupes FB et LinkedIn rassemblent **280 personnes** et **42 structures**.

**Pour discuter, échanger des infos,
vous documenter, rejoignez nos
deux groupes**

Sur FaceBook, c'est [ICI](#)

<https://www.facebook.com/groups/644658780494129>

et sur LinkedIn, c'est [Là](#)

<https://www.linkedin.com/groups/12720983/>

**Cette lettre et les anciens
numéros sont sur le site
URGENCE ECOLOGIQUE, [ICI](#)**

Nous écrire :
assorecits@gmail.com



de nous déplacer, de cultiver..). Laisser le pessimisme pour les jours meilleurs, c'est se dire que nous avons aussi tout à (re)construire, et, finalement, que c'est une belle occasion de *changer de monde*. Nous autres urbains (et la plus grande partie des ruraux aussi !) nous aurons à retrouver le contact avec la terre, à réapprendre à cultiver, à nous exercer à l'artisanat et à une plus petite industrie, à redécouvrir la traction animale, à concevoir et à utiliser d'une toute autre façon nos savoirs informatiques (intelligemment cette fois-ci ?). Nous réinventerons nos centres urbains, nous réorganiserons complètement la gestion de l'eau et des cycles géochimiques. Nous réapprendrons à concevoir des habitats compatibles avec les limites planétaires, à aménager de vastes espaces dédiés au réensauvagement. Nous ferons l'apprentissage d'une gestion collective et égalitaire de nos parcs d'énergies renouvelables (à l'image de ce que fait déjà aujourd'hui « Energie partagée »). Nous aurons à inventer et à découvrir un autre mode, et surtout un autre *rythme*, de vie. Et nous regarderons nos anciens habitus avec effarement : *comment avons-nous pu vivre ainsi ?*

C'est pourquoi le *doomisme* est une (nouvelle) plaie. Ce sentiment fondamentalement pessimiste (et pourtant nous ne prôtons pas un optimisme béat), est en train de constituer un énième discours visant à justifier l'inaction climatique. Toutefois, il ne faudrait pas réduire cette approche à un simple *refus de l'action*. Le *doomisme* peut également être interprété autrement. A savoir comme le symptôme d'une défiance de plus en plus patente envers les classes dirigeantes (à juste titre).



Alors, quand les détestées et détestables figures de « l'élite » commencent (très modérément) à parler de transition écologique et énergétique, d'énergies renouvelables, de sobriété, non seulement plus personne ne croit en leur sincérité (ce qui est bien normal), mais leur propos jettent immédiatement le doute sur le sujet lui-même ! C'est, entre autres choses, l'ensemble des énergies renouvelables qui deviennent suspectes, ouvrant la voie à un *Enr bashing* impressionnant. Ce qui ravit les lobbys du pétrole et du nucléaire... Au bout du compte, entre les appels à désespérer, les appels à croire en la « belle croissance verte », les manœuvres de greenwashing, la propagande des lobbys, les fausses annonces d'innovations technologiques miracles faites par des start-up surfant sur la vague, et la lamentable sous-information des médias mainstream (dans le style de « *Don't look up* »)... il devient extrêmement difficile de s'y retrouver.

D'où l'urgence de nous fédérer, non pas dans une tentative de nouvelle organisation centralisatrice (surtout pas !), mais au sein de ce mouvement de société, que nous appelons « *transitionneur* » **et qui existe déjà dans les faits**. Ce mouvement, pour une transition non seulement écologique mais aussi solidaire, il faut le faire s'étendre, l'enrichir de nos échanges, de nos réseaux d'informations (à mieux interconnecter), de nos réflexions sur les « solutions » à défendre.

Alors, « doomistes », renoncez... au défaitisme. Nous sommes là, et face à tous les obstacles et enjeux du moment, retrouvons-nous ensemble pour lutter et construire *notre* Autre Futur.

Régis Dauxois

Soutien aux
« soulèvements de la
terre » !

On ne dissout pas la volonté
de défendre le vivant et la
justice sociale !



De nombreuses associations et collectifs de défense des droits humains et environnementaux se sont alarmés de la volonté de Gérald Darmanin d'engager la dissolution des Soulèvements de la Terre, lire la Tribune [ICI](#).

Parallèlement à la tribune « *Nous sommes les Soulèvements de la terre* », (signée par plus de 60 000 personnes), et à l'initiative de comités déjà existants, a été lancé un appel à créer **des comités locaux des Soulèvements de la terre**.

En une semaine cet appel a reçu plus d'une centaine de réponses positives.

Cela veut dire plusieurs choses. Cet élan résonne comme une réponse à la répression. Partout des réunions parleront ouvertement de comment lutter contre le béton, contre les mégabassines, contre ceux qui empoisonnent le vivant.

Ces comités marquent également un tournant dans la vie des Soulèvements de la terre. Ils complètent les actes et les saisons par un **maillage territorial plus dense**.

Les comités permettent également de participer et prendre le pouls des luttes écologiques. Ils en existent des centaines, et se constituer en comité permet de se rapporter collectivement aux batailles autour de chez soi.

Vous pouvez trouver les mails des comités les plus proches de chez vous [ICI](#).

INTERVIEW : LES ROBINS DES VILLES

Lucille Paulet est architecte géographe et responsable de projets à Robins des villes. Elle nous présente les objectifs et l'actualité de cette association qui vise à transformer notre cadre de vie, pour une ville partagée, écologique, agréable et accessible à tous .tes.

Récits - Lucille, est-ce que tu peux tout d'abord nous rappeler comment est né « Robins des villes » et quelles ont été les motivations ?

Lucille - « Robins des villes » naît à Lyon en 1997. Ce sont des étudiants en archi qui souhaitent se mobiliser pour redonner la parole à celles et ceux qui l'avaient trop peu (d'où le clin d'œil à « Robin »). Comme la ville est un enjeu fondamental de démocratie et qu'elle doit impérativement se reconfigurer profondément pour devenir résiliente (au maximum) face au dérèglement climatique, il s'agissait de porter des projets pour renforcer les dynamiques d'émancipation et le *pouvoir d'Agir* (par l'action collective) des habitant.es – Citoyen.nes. Un axe social va être transversal à l'ensemble de ces actions : la défense du droit à la ville, la lutte contre les inégalités, les exclusions, la spéculation immobilière et la privatisation de la ville...

Récits - Concrètement, cela se traduit comment dans vos pratiques ?

Nous allons avoir une pratique d'éducation populaire. L'association va s'adresser tout autant aux professionnels de l'urbain (architectes, urbanistes, bailleurs sociaux...) qu'à ceux de l'éducation (enseignant.es, animateurs/trices périscolaires...). Elle va aussi travailler en partenariat avec le [GRAINE](#), pour le déploiement de formations (*Apprendre à créer des outils pédagogiques différents, porter un regard psychosocial sur les changements de comportements, créer ou consolider un jardin partagés* et moult autres thèmes !).

Récits - A Récits, nous aimons bien avoir des exemples très précis et très concrets des actions menées ☺ ?

Oui, Robins des Villes va entreprendre des actions très concrètes ! On peut citer plusieurs choses. Il y a les balades urbaines et marches exploratoires, des actions d'accompagnement de professionnels ou d'élu.es à des programmes de transformation urbaine, des missions de prospectives territoriales. Il y a aussi des actions de concertations pour transformer les cours d'écoles.

En 2020, nous avons mené la concertation au sein du groupe scolaire *La Sauvagère* (Lyon 9^{ème}) en tant que projet pilote de végétalisation de la cour par la Ville de Lyon.

Depuis 2021, nous avons en charge de mener à bien les concertations dans les cours prioritaires du 7^{ème} et 8^{ème} arrondissement (deux autres prestataires, à savoir **Atelier Pop Corn** et **Réciprocité** s'occupent des autres arrondissements). Nous travaillons en groupement avec **Atelier Minga** et la **FNE Rhône**.

Récits – Comment cela se passe-t-il ?

La spécificité de la méthode employée est non seulement de faire porter la concertation par les enfants (maternelles et élémentaires), mais également d'en faire des **temps pédagogiques** inscrits dans leur cycle d'apprentissage. Nous travaillons par ailleurs avec l'ensemble des **adultes usager-ères** des cours (équipe enseignante, agent-es, directions, etc.). C'est l'occasion de redéfinir ces espaces selon 3 grandes orientations : d'abord, une cour qui s'adapte aux effets du réchauffement climatique et de l'activité humaine, ensuite, une cour où chacun-e trouve sa place : égalité et partage de l'espace entre filles, garçons, élémentaires et maternelles ; et enfin une cour où différents usages sont possibles : courir, se reposer, grimper, se cacher, jouer seul ou à plusieurs, etc.

Récits - Il y a d'autres projets ?

Oui, bien sûr ☺, il y a le projet « **Collèges pour l'égalité** ». L'objectif du projet est d'introduire avec les élèves des réflexions sur les **différences de genre** dans la pratique de l'espace urbain à travers une série d'outils ludiques (cartes mentales, photolangage, carte participative, collages, balade urbaine). Le premier atelier permet d'interroger les **stéréotypes de genre**, notamment par de l'analyse de publicités sexistes puis par des séances de théâtre forum, au cours desquels les élèves jouent des situations d'oppression vécues ou non (harcèlement de rue, orientation professionnelle subie, dévalorisation lors des cours d'EPS...).

Le deuxième atelier aborde, par les cartes sensibles, l'organisation de la cour de récréation en fonction du genre et de l'âge des élèves, en vue d'y révéler les règles tacites qui la régissent. Enfin, une balade urbaine dans le quartier est organisée par les élèves ayant pour vocation d'explorer le territoire en questionnant la place des garçons et des filles dans des aménagements de proximité (stade de sport, aires de jeux, etc.). La dernière séance peut être l'occasion d'explorer le territoire en questionnant la



place des garçons et des filles dans des aménagements de proximité (stade de sport, aires de jeux, etc...). La dernière séance peut être l'occasion d'explorer les transformations possibles de la cour de récréation pour la rendre plus mixte, plus riche en termes d'usages et plus agréable pour tous.tes.

Il y a aussi le projet « **journée ville participative** ». C'est un événement proposé dans le cadre **des Journées Nationales de l'Architecture** et considéré comme un rendez-vous régulier des acteur·rices de la ville. Ces journées créatives et ludiques sont donc conçues comme des fenêtres ouvertes sur des réflexions actuelles autour des politiques publiques urbaines. Les villes évoluent au regard de la société qui les pratique : elles reflètent les nouvelles orientations prises trop souvent par une minorité de décideur·ses. Il est donc plus que nécessaire de créer des moments privilégiés, échappant aux réalités quotidiennes, économiques ou politiques, ouverts à tous·tes, pour prendre un peu de recul sur la **fabrique urbaine** dans sa globalité.

En 2021, nous avons questionné plus particulièrement la place des adolescent·es dans la fabrique de la ville. En 2022, nous avons réfléchi sur la notion de restitution de la parole habitante... sans la trahir.

En 2023, nous nous pencherons plus spécifiquement sur la **ville utopique !**

Récits - Merci à toi, et bienvenue dans le réseau ☺!

Les outils de Robins des Villes



Le **briseur2rêves** est un jeu de plateau construit au fur et à mesure des ateliers conduits principalement en milieu périscolaire. Il permet de passer de propositions utopiques individuelles à des propositions collectives ancrées dans la réalité.



Jeu coopératif pour repenser l'aménagement d'un lieu (cour)

INTERVIEW : LES INCROYABLES COMESTIBLES



Salomé GRASSET est l'une des coordinatrices nationales des « incroyables comestibles ». Basée en Bretagne, elle nous fait le plaisir de présenter ce « mouvement participatif citoyen de bien commun ».



Récits – Même question que pour les autres ☺, si tu peux dans un premier temps nous rappeler la genèse des « Incroyables comestibles » ?

Salomé – Le mouvement citoyen des Incroyables comestibles est né en Angleterre, en 2008, avant de devenir un mouvement mondial.

L'objectif, c'est de créer une abondance gratuite de nourriture à partager pour tous, dans une démarche non marchande, humaine, éthique, et solidaire. Et cela doit se faire par des actions simples et accessibles à tou·t·es.

Ce qu'il faut peut-être dire en premier, sur la *philosophie du mouvement*, c'est que nous reconnaissons l'unité de la vie et du genre humain ; et créer une *nouvelle réalité*, cela ne peut se faire que dans une joie de faire et de coopérer, en respectant la dignité de chacun.

C'est une philosophie qui fait des **Incroyables comestibles** plus qu'une simple pratique, mais aussi quelque chose qui vous transforme humainement...

Récits - Quand le mouvement s'est-il créé en France ?

C'était à partir de 2012. Et aujourd'hui, nous pouvons compter plusieurs centaines de collectifs.

Nous avons d'ailleurs un peu de difficultés à en tenir une « comptabilité » précise. Notre annuaire recense 566 communes où « nous » sommes présents, et avec des métropoles où il existe plusieurs collectifs (mais ce répertoire n'est pas tout à fait à jour, c'est un énorme travail).

Ce qui est intéressant de noter, c'est la dynamique, car nous enregistrons plusieurs dizaines de collectifs nouveaux chaque année.

Récits – C'est effectivement un énorme boulot ! De quels moyens disposez-vous ?

Nous avons deux salariés (mais pour l'équivalent d'un temps plein). Toutes les activités de coordination sont assurées par ces deux personnes et par une belle équipe de bénévoles.

Récits – Du côté des élu.es, comment accueillent-ils cette démarche ?

Dans la grande majorité des cas et donc à de quelques rares exceptions, l'accueil est très favorable ! Il y a beaucoup de curiosité et cela débouche en règle générale sur un soutien de la démarche.

Récits - Mais en pratique, tu peux nous donner des exemples ?

Oui, il y a plusieurs articles sur le site et puis beaucoup de collectifs ont leur site que l'on retrouve dans le répertoire. On peut puiser beaucoup de retours d'expériences positives. Par exemple, à Villeuneuve d'Asq, vous verrez comment des personnes qui avaient un petit terrain en face de chez elles l'ont transformé en jardin collectif (tout a commencé après avoir vu le film « Demain », comme pour beaucoup d'entre nous). Petit à petit, les voisins se sont intéressés et ont participé. Ensuite, le collectif a signé un contrat avec la Mairie qui a alors mis en place une distribution gratuite de bacs de terre aux habitant.es volontaires. C'est tout un effet d'entraînement. Autre exemple à Villeurbanne, le collectif s'occupe maintenant de pas moins de 11 jardins répartis sur la commune en donnant à tous.tes les villeurbannais.es l'opportunité de devenir « jardinier citoyen » !



Récits – Tu nous parles de votre actualité ?

Au printemps 2023, nous avons lancé **une boîte à ressources**. Elle comprend des plaquettes de communication, les panneaux de bois gravés avec citations, une méthode d'accompagnement à la création de projets participatifs, des fiches techniques pour mettre en œuvre un « incroyable jardin », des sachets de graines bio (1), le livre de François Rouillay et Sabine Becker "En route pour l'autonomie alimentaire", le conte de Yves Joignant "L'arbre à spirale" et le poster "L'arbre aux actions" de Racines de résilience. Tout cela pour outiller efficacement les personnes qui souhaiteraient se lancer dans un projet de jardin nourricier.

Récits – Vous avez également des « apéros visio » ?

Oui, ils se déroulent tous les lundis **de 18h30 à 20h**. Nous pouvons échanger sur les initiatives locales et les expériences terrain de chacun pour partager les meilleures idées et se donner de la force à l'arrivée de la nouvelle saison.

Récits – Quels sont les projets à courts et moyens termes ?

Nous envisageons d'améliorer la boîte à ressources pour pouvoir l'adresser aux élu.es, et qu'ils puissent ainsi devenir moteurs d'initiatives en faveur d'une plus grande résilience alimentaire de leur territoire. Nous avons aussi l'idée d'en faire une version à destination des enseignants et des écoles.

Récits – Merci à toi, et heureux d'enrichir le réseau avec vous !



Pour commander la boîte à ressources :

<https://boitearessources.lesincroyablescomestibles.fr/>

Pour être bénéficiaire de cette boîte à ressources, vous vous engagez à mener un projet nourricier en partage sur un espace accessible à tous. Les ressources que vous y trouverez sont le fruit de nos réflexions communes, inspirées de nos expériences sur le terrain. **Le prix de soutien est libre et conscient.**

Retrouvez les Incroyables comestibles sur FB :

<https://www.facebook.com/IncroyablesComestiblesFrance>

La méthode des 5 étapes

C'est une méthode simple pour réussir la démarche des Incroyables Comestibles.

- 1 – On se prend en photo devant la pancarte de la commune,
- 2 – On partage les photos sur internet et on communique aux autres,
- 3 – Chacun fait sa part devant chez soi avec les Incroyables Comestibles,
- 4 – On réalise des actions collectives pour devenir une force citoyenne,
- 5 – On sensibilise les élu.es pour soutenir le mouvement citoyen solidaire.



DEVENIR TECHNICIEN REPARATEUR-TRICE



L'ADEME Bretagne (décidément, nos ami.es bretons sont toujours à la pointe !) met à disposition un ensemble de **23 fiches**, très complètes, sur les métiers de la transition. Pour ce qui est de l'enjeu, il est évident : nous aurons de plus en plus besoin de **TOUT** réparer, reconditionner, remettre en état. Que ce soit les équipements électroménagers, matériels bureautiques et informatiques, téléphones, pompes à chaleur, vélos, triporteurs, outils, des machines à coudre jusqu'aux engins de chantier, ou autres !

Pour une personne déjà un peu bricoleuse, le champ est plus que vaste.

A l'activité de réparation peuvent ensuite s'ajouter d'autres rôles, notamment dans les structures de l'économie sociale et solidaire, avec des fonctions de formateurs, d'accompagnant.es en insertion ou à l'auto-réparation des produits, l'encadrement d'ateliers pour personnes handicapées.



Les compétences requises vont être multiples : diagnostic des pannes, connaissances en électricité, électronique et mécanique. Et il faudra développer votre sens de l'astuce (par exemple, pour concevoir des pièces spécifiques dans le cas où celles d'origi-

-ne demeurent introuvables...). Bref, il vous faut une **solide formation technique**, doublée **d'expériences pratiques**, que vous pourriez déjà acquérir en vous investissant dans un **Repair café** ou autre association d'auto-réparation et de bricolage.

Pour ce qui concerne les diplômes, vous avez globalement trois voies pour les acquérir : soit vous suivez une **formation à distance** (FOAD), soit une formation en **présentiel** dans un organisme de formation, soit en **alternance (avec un contrat de professionnalisation ou d'apprentissage)**.

Mais quel diplôme ? Aucun en particulier ne vous permettra concrètement de faire face à toutes les situations. C'est pourquoi la démarche personnelle pour *aller chercher les savoirs*, la participation à des fablabs, des ateliers associatifs, la curiosité permanente, demeurent, à notre avis, indispensables.

Cela étant dit, un **CAP / BEP électrotechnique** peut déjà être un premier pas. A vous de voir ensuite si vous souhaitez poursuivre avec un BTS / DUT... jusqu'au diplôme d'ingénieur ☺ !

Une formation de **technicien d'après-vente en électroménager et audiovisuel** peut être très utile.

Elle est proposée par l'AFPA, mais il n'y a malheureusement pas de sessions en AURA (c'est en Bretagne, Limousin ou Nord Pas-de-Calais). Plusieurs autres formations existent en AURA (faire votre recherche via le site de Pôle Emploi, « *trouver sa formation* »). Certaines sont mêmes financées entièrement par le Pôle Emploi, avec le CFA Ducretet (dans le cadre des « AFC » : Actions de Formations Conventionnées), à compter que vous soyez demandeur d'emploi.

Un **Titre professionnel technicien d'après-vente en électroménager et audiovisuel à domicile** se prépare également à distance (citons pour exemple l'organisme **YYOURS Formations**, 300 heures).

Pour les **financements**, les choses sont plus complexes. Voir notre encart ci-contre.

LES FINANCEMENTS DE FORMATIONS

Il existe de nombreuses modalités différentes. D'abord, mentionnons le **CPF** (compte personnel de formation). Si la formation y est éligible (et s'il ne s'agit pas d'une escroquerie !), il peut être directement mobilisé via votre espace personnel CPF. Si le montant de votre CPF ne suffit pas pour couvrir le montant de la formation, il peut y avoir éventuellement un **abondement du Pôle Emploi** (à compter que vous soyez au chômage et inscrit.e). Autre solution (toujours pour les demandeurs d'emploi) : **les formations dites « conventionnées »** directement par le Pôle Emploi ou par le Conseil Régional. C'est une programmation collective, avec des places achetées pour des groupes auprès des organismes. Dans ce cas, elles sont intégralement prises en charge, mais... il faut réussir les tests de sélection !

Il existe aussi les **AIF (Actions Individuelles de formation)**, sur des budgets Pôle Emploi, en dernier recours.

En AURA, des dispositifs spécifiques existent avec les **formations individuelles région**. Selon les cas (en fonction des « tensions » sur le marché du travail), elles nécessitent ou non une promesse d'embauche.

Pour le cas des formations de techniciens en maintenance / réparation, nul besoin de convention avec un employeur. Par contre, il y a des coûts horaires maximum à ne pas dépasser (à voir avec le Pôle Emploi). **L'alternance** est aussi une bonne voie (**contrat de professionnalisation ou apprentissage**). Citons encore les dispositifs d'adaptation aux postes (les **AFPR, Actions de Formation préalables aux recrutements**) et **les préparations opérationnelles à l'emploi, POE**). Enfin, précisons que vous pouvez bénéficier gratuitement d'un **conseil en évolution professionnelle**, soit par **Transition pro** si vous êtes salarié.e, soit par le Pôle Emploi si vous êtes au chômage.

REORIENTATION PROFESSIONNELLE : 5 CONSEILS POUR PENSER SON PROJET

Elaborer un nouveau projet professionnel, pour aller vers un travail ayant plus de sens, plus d'utilité sociale et « éco compatible » avec ses valeurs écologiques n'est pas chose facile. Quelques conseils en la matière, en 5 points.

1 - Le premier point à aborder est celui... de votre point de vue sur la situation. En effet, entre une personne qui considère que les conséquences du dérèglement climatique, de l'effondrement de la biodiversité et des multiples pollutions qui nous conduisent à des dépassements de limites dramatiques, n'auront pas d'impacts sur l'ensemble des métiers, des emplois ou de notre quotidien ; et une personne qui redoute un effondrement total de notre civilisation thermo-industrielle dès demain, il n'y aura pas la même approche d'une reconversion professionnelle. L'un pourra se reconvertir dans les RH, la communication, la programmation web... L'autre ira directement vers des activités à fortes teneurs en résilience (fermes partagées, recycleries, éco – construction...).

2 - Le second point est celui des centres d'intérêt. La transition écologique couvre de multiples champs et l'on ne peut espérer maîtriser l'ensemble des sujets ! Certain.es auront une attirance pour l'agriculture (agroécologie, permaculture, MSV...), d'autres pour l'artisanat, d'autres encore pour l'ingénierie énergétique. Il faudra donc identifier clairement ces « fils conducteurs » qui vont constituer un ensemble d'appétences.

3 – Pour que le projet soit réaliste et réalisable, il vaudra mieux qu'il soit compatible avec vos contraintes personnelles. Avoir des enfants à charge et vouloir s'installer en milieu rural pose le problème de l'école. Avoir la possibilité de partir en déplacements ou non change aussi la « donne » de départ. Il faut donc lister précisément l'ensemble des contraintes, actuelles ou prévisibles et évaluer l'adéquation du projet avec le projet de vie globale.

4 – Ne pas (forcément) s'en tenir à la première idée. Le cheminement dans l'élaboration d'un projet est *itératif* et non pas *linéaire*. Il est conseillé d'ailleurs, dès le début, de prendre le temps de lister tout ce qui vous motiverait (au-delà de la première idée). Prendre ce temps pour faire un *travelling arrière* afin d'élargir votre imaginaire des désirables est nécessaire. Il est préférable de prendre ce recul plutôt que de « foncer » derechef en suivant la première piste (qui semblait si « évidente ») pour s'apercevoir quelques semaines ou quelques mois plus tard que vous avez fait fausse route (autant de mois de perdus).

5 – Ne JAMAIS bâcler la phase de documentation (voir notre de lien dans l'encart ci-contre) puis celle d'enquêtes sur le terrain. C'est en rencontrant les professionnels, en discutant, en vous mettant en situation de test (via par exemple les périodes d'immersions professionnelles) que vous serez en mesure de valider correctement votre projet.

Appel à projets !!

Récits lance sa première bonne action ☺

Suite à nos échanges avec Céline Riolo (voir le numéro 1), nous nous proposons pour faire quelques mises en relations utiles entre des personnes qui souhaiteraient s'informer et s'investir dans un projet de **ferme partagée**.

Pour rappel, le concept est simple (plus ou moins ☺) : pour des personnes qui voudraient changer de vie, « revenir à la terre », s'installer pour faire de l'agri bio, le prix du foncier, vue la taille des exploitations actuelles, est une vraie difficulté. S'installer seul.e est quasiment impossible, et, de toute manière, synonyme d'un modèle économique **très (très) peu sûr** !

Une des solutions ? Reprendre des grandes terres via une structure qui va porter le foncier, et avec un collectif qui va en réinventer le réaménagement (ce qui laisse la possibilité de faire de l'agriculture mais aussi d'autres activités, comme de l'artisanat, un centre culturel, etc.

Ainsi, Vous auriez envie de reprendre collectivement une ferme, mais vous n'avez pas d'amis intéressés, pas d'associés ? Vous souhaitez travailler sur ce type de projet ?

Envoyez nous un mail

et nous organiserons ensuite une rencontre !

assorecits@gmail.com

Liens utiles pour vos recherches d'emploi

Réseau-Tee :

<https://www.reseau-tee.net/>

Job make sens :

<https://jobs.makesense.org/>

Emploi Environnement :

<https://www.emploi-environnement.com/>

Suggestion pour vous documenter sur les métiers de la transition éco

Vous pouvez consulter la rubrique « **Emplois et formation** » sur transitionecologique.org :

<https://transitionecologique.org/viii-6-7-emploi-et-formations/>

Récits se lance dans l'intermédiation ☺ !

Notre lettre, vous l'aurez compris n'est qu'un support, qui doit permettre de faciliter **les initiatives et les transitions**, que ce soit dans le champ du salariat ou dans la création d'activités non salariées. Diffusée à plus de 1200 structures, cette lettre peut être un moyen de vous présenter et de vous faire connaître.

Vous souhaitez avoir un petit encart pour vous présenter, en expliquant les **grandes lignes de votre profil**, le **poste recherché** ou le **projet travaillé (recherche d'associé.es) ?**

Rédigez-nous une proposition et nous la passerons dans le numéro suivant !

UN NOUVEL ACCOMPAGNEMENT SUR LA METROPOLE DE LYON

Ronalpia, Alter'Incub et le GRAP lancent la nouvelle édition de "Programme Développement", le programme d'accompagnement pour les entreprises sociales de la Métropole de Lyon qui souhaitent faire grandir et accélérer le développement de leur projet !

En 2023, deux parcours sont proposés : un parcours généraliste - dédié à toutes les structures de l'ESS et un parcours **renforcé option Alimentation Durable** - dédié aux structures de l'ESS portant un projet dans l'Alimentation durable. Les parcours sont constitués de suivis individuels, séances collectives, mise en réseau... Un accompagnement de 6 mois pour sortir la tête du guidon, prendre de la hauteur pour : (re) définir sa stratégie de développement, renforcer son équipe et sa posture de dirigeant, accélérer son déploiement commercial et partenarial, consolider ses outils financiers, accéder à des expertises sur l'alimentation durable : commerce & merchandising, achats & logistique, métier alimentation... (pour les entrepreneurs du parcours Alimentation Durable) et se connecter avec les acteurs du territoire (mise en réseau, témoignages inspirants...)

RECHERCHE D'ASSOCIE.E – SAINT ROMAIN DE POPEY (RHONE)

Hey toi, amoureux de l'air pur ! On se permet de se présenter : Eric et Mewan, deux associés reconvertis au maraîchage, Eric en 2013 et Mewan en 2020. Nous sommes accompagnés de notre équipe salariée de choc : nous sommes 6 au total.

Nous avons une **ferme de 9ha dont 3,5ha en maraîchage, le reste en grande culture**. On fait plus de 150 références de produits différents (légumes, légumineuse, farines, produits transformés, etc.)

Nous sommes présents sur 5 débouchés différents, et tout en vente directe, potentiellement disponibles pour ta production :

- 2 marchés (jeudi et samedi)
- 1 vente à la ferme (mercredi aprem)
- 2 AMAP (le mardi avec au total plus de 130 paniers)
- Plus quelques restaurateurs...

Aujourd'hui, nous avons le projet de reprendre une ferme de 30 ha, en face de la nôtre.

Pourquoi plus grand, me diras-tu ? Parce qu'il y a de l'eau, beaucoup d'eau, et surtout que sur cette ferme il y a :

- deux maisons d'habitation, l'une pour l'un des associés actuel, et l'autre pour toi et tes gones
- 1000m2 de bâtiment agricole
- 1ha de forêt
- 30ha de plein champ
- 1 stabulation
- Une ancienne laiterie
- 1ha de cerisier
- entre autres.

L'offre complète est visible via ce lien : <https://annonces-legales.safer-aura.com/ara/commune/69234/vente>

Si nous aimerions reprendre cette ferme c'est aussi pour être plus résilients, en proposant toujours plus de choses, en mutualisant nos circuits de commercialisation, nos matériels et notre force de travail.

Mais pour la reprendre, on recherche aujourd'hui un.e associé.e pour ce qu'on ne sait pas faire, grâce au potentiel de cette ferme : une personne en arbo qui aimerait développer son atelier et/ou une personne en élevage pour reprendre les installations existantes, et pourquoi pas les moderniser. Mais le champ des possibles est vaste, n'hésite pas à nous appeler malgré tout !

Le fonctionnement collectif est encore à déterminer ensemble. Mais nous cherchons un.e associé.e aussi car plus on est de fous, plus on rit !

Si tu es curieux ou pour en savoir plus, prend ton bigo et appelle-nous !

Eric **06 85 69 57 90** / Mewan **06 20 38 45 39**

Se documenter

ÉCOUTEZ « RADIO ANTHROPOCÈNE »

[Radio Anthropocène](#) tend le micro aux chercheur.euses, citoyenne.nes, artistes, activistes, politiques, entrepreneur.euses, étudiant.es, pour explorer la pluralité des enjeux soulevés par le changement global. C'est une production de [Cité Anthropocène](#), en partenariat avec Radio Bellevue Web.

Face à l'accélération croissante qui s'impose à nos existences, avec des chaînes d'infos en continu qui fonctionnent au buzz et aux petites phrases et à une culture du zapping omniprésente, Radio Anthropocène prend le contre-pied et assume une **programmation hebdomadaire** qui se donne le temps.

C'est donc trois mercredis par mois, avec, au programme :

16h00 : Sciences dessinées – « Bon, je vais vous faire un dessin, vous allez comprendre ». Lou Herrmann explore avec ses invité.e-s les usages, la valeur et les effets du dessin dans la recherche scientifique et la production de la connaissance.

16h30 : Demain la Santé – Juliette Michel part à la découverte de nouveaux sujets, approches ou manières de pratiquer et penser le soin en compagnie d'experts de ces questions.

17h30 – 19h00 : Regards sur l'actualité – Une émission qui décrypte l'actualité des mondes urbains anthropocènes. Chaque semaine Emma Novel, Florian Fompérie, Damien Rondepierre et François De Gasperi proposent de revenir sur l'actualité de la semaine avec un journal, une revue de presse, des entretiens et les chroniques de l'équipe de Cité Anthropocène, en partenariat avec Rue89 Lyon.

17h30 : Street Actu – Un micro trottoir suivi d'un entretien avec une personnalité de la vie publique locale.

18h00 : Le journal de la rédaction pour tout connaître de l'actualité du changement global de la semaine.

18h20 : L'invité des regards – Le coup d'œil sur l'actualité de l'invité.e des Regards.

19h00 – 20h00 : Les Mercredis de l'Anthropocène – Un plateau débat qui prend le temps de décrypter les grands enjeux du changement global.

Pour retrouver le programme : <https://www.rue89lyon.fr/blogs/radio-anthropocene/>

SYNTHESE DU RAPPORT DU GIEC : L'URGENCE CLIMATIQUE EST LÀ, LES SOLUTIONS AUSSI

Un aperçu de l'ensemble des connaissances scientifiques sur le changement climatique : c'est ce qu'offre cette nouvelle publication du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), qui résume les contenus parus dans le cadre de son 6e rapport. Retrouvez une bonne synthèse de la synthèse 😊 réalisée par le **réseau action climat**. C'est [ICI](#).

NEGAWATT

A l'heure où « l'Enr bashing » semble redoubler d'intensité, il est bon d'avoir... les bonnes lectures :). Bien entendu, la « transition énergétique » peut être déclinée de différentes manières et, quand le profit reste l'objectif principal, il n'en ressort pas du « positif ». Cela étant dit, sans confondre les politiques menées actuellement et la question technique, il est important de se documenter sur le **scénario négawatt** qui ouvrent des perspectives réalistes, à compter de s'inscrire dans une démarche d'économie d'énergie, donc de sobriété. C'est à consulter [ICI](#).

WEBINAIRE COMMENT PASSER D'UNE SOBRIÉTÉ DE CRISE A DES CHANGEMENTS DURABLES ?

Le contexte de crise énergétique dans lequel nous sommes plongés depuis 2022 a généré la mise en place en urgence de mesures de sobriété au sein des collectivités, affectées notamment par une forte augmentation de leurs charges.

Ce webinaire visait à partager des éléments de méthode et de décryptage ainsi que des retours d'expérience avec les collectivités désireuses d'avancer concrètement dans la mise en œuvre de mesures adaptées et efficaces. Avec : Barbara Nicoloso, directrice de l'association Virage Énergie, Laure Charpentier, accompagnatrice de transition à l'Institut négaWatt, Samuel Martin, membre de la Compagnie des négaWatts, expert bâtiment tertiaire. **Pour visionner, c'est [ICI](#).**

Se documenter

CHANGEMENT CLIMATIQUE : LE COUT DE L'INACTION SELON FRANCE STRATEGIE

Il faut certainement se méfier de cette prospective (par trop optimiste) commandée par l'Etat. D'autant plus que ce type d'approche economico-technocratique qui n'envisage les risques sur la biodiversité uniquement sous le prisme de « milliards perdus », n'est pas très à notre goût. Néanmoins, certains chiffres sont parlants : « *Entre 1990-2001 et 2002-2018, la ressource en eau renouvelable a diminué de 14% (de 229 à 197 milliards de mètres cube en moyenne annuelle). Ces restrictions ont des conséquences économiques sur l'ensemble des secteurs consommateurs d'eau, telles que les centrales nucléaires* ». Sans surprise : « *Le secteur agricole est particulièrement touché. Selon France stratégie, le climat est responsable de 30% à 70% de la stagnation des rendements du blé en France déjà observée aujourd'hui* ». Les menaces pèsent aussi lourdement sur nos constructions d'habitats. Le retrait-gonflement des argiles – concerne déjà environ 10,4 millions de maisons individuelles (soit 54,2 % de l'habitat individuel !). Si l'on ajoute les autres sinistres (tempêtes, inondations...), France assureurs, en suivant le pire scénario du GIEC (RCP 8.5), conclut à une augmentation de **93 % des dégâts cumulés à l'horizon 2050** (passant de 74,1 milliards d'euros indemnisés sur la période 1989-2019, à 143 milliards sur la période 2020-2050)... **A lire ICI**

MENACES CONTRE LES DEFENSEURS DE L'ENVIRONNEMENT : LA FRANCE BASCULE



Incendie de l'office français de la biodiversité à Brest, sabotage de la voiture de la journaliste Morgan Large, menace contre la secrétaire générale d'EELV Marine Tondelier... les actes d'intimidation envers les défenseurs de l'environnement sont de plus en plus visibles en France. Des menaces qui surviennent dans un contexte inquiétant de criminalisation des militants écologistes.

A lire ICI sur Novethic

MANIPULATIONS POLITIQUES SUR L'ÉCOLOGIE : LES DANGERS DE LA POST-VERITE



C'est un fait, L'urgence écologique s'est imposée dans les débats sur les réseaux sociaux. Alors que nous devrions débattre sur des bases objectives des réponses à apporter pour assurer un avenir vivable pour toutes et tous, on assiste aujourd'hui à une manipulation de plus en plus importante des données scientifiques. Mais aussi à une explosion du climato-scepticisme en ligne. Le rapport de synthèse du GIEC a été dévoilé le lundi 20 mars et il a donné lieu à de nombreuses récupérations de la part de personnalités politiques ou encore de comptes influents sur les réseaux sociaux. Des récupérations dangereuses qui visent à faire dire aux données scientifiques ce qu'elles ne disent pas pour servir des intérêts politiques ou économiques.

Des récupérations qui créent de la désinformation, de la confusion et qui ne sont malheureusement pas nouvelles. Plus récemment, sur le sujet des mégabassines, les interprétations des données scientifiques se sont affrontées et là encore des ministres se sont appuyés sur le rapport du BRGM en le manipulant. Face à tout cela, nombreux sont les scientifiques, les journalistes aussi, qui passent leur temps à rectifier les informations sur les réseaux sociaux, parfois en vain.

Des récupérations qui créent de la désinformation, de la confusion et qui ne sont malheureusement pas nouvelles. Plus récemment, sur le sujet des mégabassines, les interprétations des données scientifiques se sont affrontées et là encore des ministres se sont appuyés sur le rapport du BRGM en le manipulant. Face à tout cela, nombreux sont les scientifiques, les journalistes aussi, qui passent leur temps à rectifier les informations sur les réseaux sociaux, parfois en vain.

Alors quels sont les dangers de ces manipulations de la science ?

Sommes-nous entrés dans l'ère de la post-vérité ?

Comment ne pas se faire avoir et rétablir aujourd'hui le consensus scientifique dans les débats en ligne ?

Réponses dans ce nouvel entretien Blast de Paloma Moritz avec Thomas Wagner alias « **bonpote** ».

Suivre le lien ICI

Le site transitionecologique.org met à votre libre disposition un **cours complet en ligne (600 slides)** sur l'urgence écologique sous tous ses aspects. Nous y développons un état des lieux, des prospectives et une partie entièrement consacrées aux initiatives possibles.

Vous y trouverez également une **revue de presse**, une **médiathèque** et un **blog, un annuaire de liens conseillés**.



AGENDA

3 mai - 4ème édition des Popotes du Potager, à l'Oasis de Gerland à 12 h.

Cantine éphémère ouverte 1 fois / mois. C'est la 4ème édition que l'association *La Légumerie* organise un repas solidaire qui a pour but de lutter contre l'isolement, prôner le partage, échanger un sourire, écouter, autour d'un déjeuner, quelle que soit son origine sociale ou culturelle. Prix libre.

A chaque Popote, on constitue UNE BRIGADE de cuisiniers bénévoles (10pers max) de 9h à 12h pour nous accompagner à la mise en œuvre du repas. Pas besoin de savoir cuisiner! C'est l'occasion de créer-faire du lien. Les infos [ICI](#).

4 mai – Café campagne – 18 h à 19 h à Lyon

Vous souhaitez refaire votre vie au vert ? Vous avez envie d'en parler ? Venez nous retrouver chez Equilibres Café 4 rue terme dans le 1er arrondissement de Lyon afin de rencontrer et d'échanger avec Cecile Granocchia de la communauté de communes des Monts du Lyonnais. Les infos [ICI](#).

5 mai - ESS INFO - Créer ou développer son projet dans l'ESS

Vous avez un projet de création d'activité ancrée sur votre territoire et ayant une finalité sociale, environnementale ou collective ? Vous souhaitez entreprendre dans l'Économie Sociale et Solidaire mais vous ne savez pas par où commencer ? Ce sera en Visio. **Les inscriptions se font [ICI](#).**

6 mai - Vente de plants bio, marché et visite – Communay (69)

Le printemps est bien là, c'est le moment de préparer votre jardin ! Rendez-vous le samedi 6 mai 2023, de 10h à 13h, aux Jardins de Lucie, à Communay, pour vous approvisionner en plants bio, légumes, bocal et plein d'autres bonnes choses ! OUVERT A TOUS !! Toutes les infos [ICI](#).

8 mai - Portes Ouvertes Côté Jardin de 10 h à 16 h – Tassin la Demi-Lune

Visite du potager et information sur le projet de l'association par des adhérent.e.s
Allée des Herbiers Tassin-la-Demi-Lune 69160, au jardin, à l'angle du Chemin Finat-Duclos et du Chemin Antoine-Pardon à Tassin la Demi-Lune. Et c'est gratuit 😊. Les infos [ICI](#).

10 mai – Journée de la transition écologique et solidaire – de 10 h à 20 h.

Un événement organisé par l'[Institut Transitions](#) pour aider chacun et chacune à avancer dans son évolution professionnelle afin de redonner du sens à son travail et trouver comment agir pour la transition écologique et solidaire. 🌱 **Au programme :**

- 🗣️ Des conférences pour se donner des perspectives
- 👉 Des ateliers pratiques pour plonger en soi et dialoguer avec les autres
- 🗣️ Des témoignages inspirants pour s'ouvrir les possibles
- 🌐 Un Archipel des Solutions pour dialoguer avec des acteurs de la transition professionnelle et des personnes qui ont déjà évolué
- 👉 Rendez-vous le mercredi 10 mai de 10h à 20h à la Métropole de Lyon

Le programme complet arrive très prochainement en attendant pré-inscrivez-vous pour recevoir toutes les informations sur cette journée >> <https://www.instituttransitions.org/evenement-transition-pro-lyon/>

10 mai - Vivez Éco Responsable sur votre Territoire | Programme d'accompagnement | Lyon 3 (The Greener Good) – de 18 h 30 à 20 h 30.

Un format pédagogique collectif, interactif et de proximité. Destiné aux Lyonnais-es souhaitant tendre vers un mode de vie plus soutenable. À travers 5 sessions de 2 heures réparties sur 10 semaines ils pourront redécouvrir leur quartier et les alternatives de consommation à leur portée. Cette session est consacrée à une rencontre avec des commerçant.e.s engagé.e.s du 3ème arrondissement de Lyon lors d'une soirée aux Petites Cantines Félix Faure.

Toutes les infos [ICI](#).

Pour nous transmettre vos infos à relayer : assorecits@gmail.com

AGENDA

11 mai - Projection film : Ruptures – 19 h 30 à 21 h 30

Ce film raconte l'histoire d'un groupe de jeunes étudiant•e•s, leurs décisions parfois difficiles, leurs ruptures souvent douloureuses et leur courageux choix de vivre en adéquation avec leurs convictions, quoiqu'il en coûte.

La projection sera suivie d'un débat autour du travail : aliénation, socialisation ou émancipation ?

Ce sera à la MJC de Saint-Just, 6 Rue des Fossés de Trion, 69005 Lyon (pas d'inscription)

12 et 13 mai – Formation Construire et rénover en Terre paille allégée - La Tour-de-Salvagny (69)

Centre de formation Oïkos – La Tour-de-Salvagny (Rhône, proche Lyon), chantier dans l'ouest lyonnais

Objectifs : Identifier les avantages et contraintes du système constructif Terre / paille allégée banché. Caractériser une terre issue du terrain et la confronter aux besoins de ce système constructif. Formuler le mélange pour une densité voulue. Mettre en œuvre le mélange dans le cadre d'un cloisonnement ou d'une isolation intérieure

Tarif : Entreprise : 490 € net de taxes (245 € par jour) / Particulier / demandeur d'emploi : 240 € net (120 € par jour). Cette formation n'est pas finançable par le compte CPF. Plus d'infos [ICI](#).

24 mai – Session « Vivez Éco Responsable sur votre Territoire » | Programme d'accompagnement | Lyon 3 (The Greener Good) - 18h30 – 20h30

Les objectifs de la séance : tout savoir sur la mode éthique, avec, au programme, un quiz, comprendre l'impact de l'industrie textile, décrypter les matières et labels à privilégier et savoir où déposer les vêtements que vous ne portez plus, jeu du portant, identifier les bonnes adresses... Toutes les infos [ICI](#)

25 et 26 mai – Formation avec GRAINE - Regard psychosocial sur le changement de comportements : comprendre, se questionner, s'outiller"

La formation "Regard psychosocial sur le changement de comportements : comprendre, se questionner, s'outiller" aura lieu jeudi 25 et vendredi 26 mai avec Cynthia Cadel et Marion Erouart de l'association La Transverse & al à Lyon (69).

Cette formation propose de questionner le changement de comportement avec les lunettes des sciences humaines et sociales et notamment une posture psychosociale. Alors que les injonctions et actions visant au changement de comportements se multiplient ces dernières années, il y a un vrai enjeu à questionner nos pratiques et leurs effets. Nous vous proposons de réaliser ensemble un tour d'horizons de différentes propositions théoriques sur le changement de comportements qui seront discutées à partir du retour réflexif sur nos pratiques.

Les informations, programme,... sont également en ligne ici : <https://actu.graine-ara.org/agenda/regard-psychosocial-sur-le-changement-de-comportements-comprendre-se-questionner-soutiller>

Cette journée est inscrite dans le calendrier régional de formation proposé par le GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes.

Date limite d'inscription : 4 mai 2023 (Nombre de places limité à 15 personnes).

Tarif pédagogique : Tarif professionnel : 300€ par jour / Tarif individuel : 100€ par jour

31 mai – Atelier biodiversité

Pour préserver le vivant, nous pouvons agir ! A nous d'accueillir la nature partout auprès de nous. Nous avons besoin de tous les balcons, toutes les cours d'immeubles, les rebords de fenêtre, les espaces verts d'entreprise, les trottoirs, les places de village, pour préserver la biodiversité.

Pendant ce défi, 3 temps forts seront organisés. Le troisième se déroule le 31 mai, un temps fort aura lieu avec **Arthropologia**, la **Bricc**, la **LPO**, et d'autres associations qui agissent pour la protection de la biodiversité, pour partager des conseils, fabriquer ensemble des gîtes et nichoirs, et mieux connaître la biodiversité.

Informations et inscriptions via ce lien www.agiralyon.fr/refuges

AGENDA

7 juin – Les popotes du potager à 12 h

Et c'est à l'Oasis de Gerland 13 rue benjamin Delessert Lyon 7 (en face des bains douches)

14 juin - Vivez Éco Responsable sur votre Territoire

Cette session sera consacrée au numérique et ce sera la soirée de clôture. Toutes les infos [ICI](#).

19 au 23 juin - Formation "Accompagnateurs.trices de projet : créer et/ou consolider un jardin partagé"

La formation "Créer et/ou consolider un jardin partagé" aura lieu du lundi 19 et vendredi 23 juin avec Manon Telliez et Clara Gaulme de l'association Passe-Jardins et Marc Bourgeois de La Léguminerie à Lyon (69).

Nous proposons aux acteurs citoyens et professionnels des jardins collectifs, une formation complète ayant pour buts : d'initier et rendre autonomes et pérennes des collectifs jardiniers dans les quartiers et habitats collectifs, améliorer ainsi le vivre-ensemble, contribuer à augmenter la biodiversité en milieu urbain et participer à la transition alimentaire... Quatre modules de formation qui vont permettre d'aller de l'idée-jardin à la réalisation et/ou à la consolidation du projet. Ces modules sont adaptés à toutes personnes en dynamique de projet de jardin dans une structure ou actrices dans un projet.

Les informations, programme,... sont également en ligne ici : <https://actu.graine-ara.org/agenda/accompagnateurtrices-de-projet-creer-etou-consolider-un-jardin-partage>

Cette journée est inscrite dans le calendrier régional de formation proposé par le GRAINE Auvergne-Rhône-Alpes. Attention : formation payante, voir les possibilités sur le site de GRAINE (coût de 100 euros par jour si pas de financement, mais il faut prendre contact avec Graine dans ce cas, comme indiqué sur la fiche).

Source : <https://lyon-rhone.ambition-ess.org/agenda/formation-accompagnateurtrices-de-projet-creer-etou-consolider-un-jardin-partage>

Les jeudis des lombrics – Permanence EISENIA et LINUX & POPULUS

On vous accueille tous les jeudis de 17h à 18h30 à La Maison de l'Économie Circulaire (sauf pendant les vacances scolaires). Récupération de matériel informatique / Initiation aux logiciels libre / Auto-réparation d'ordinateurs / Renseignement compostage – lombricompostage – gestion alternative de déchets / Écologie pratique et sociale / Démontage de notre vieux monde agonisant / Construction de la suite / Bar ouvert / C'est à la Maison de l'Économie Circulaire 36 cours Général Giraud, 69001, Lyon

C'est tous les mardis ! – Temps d'accueil Envie d'agir avec Anciela

Parce qu'il est parfois difficile de savoir par quoi commencer lorsque l'on veut agir pour l'écologie et la solidarité, l'équipe d'Aniela se tient à disposition pour échanger et aider chacun à trouver là où il se sentira bien et utile !

Lors de nos temps d'accueil, toutes les personnes qui souhaitent s'engager et se posent des questions. Chacune et chacun est le bienvenu pour échanger avec notre équipe de bénévoles et salariés formés et découvrir de nouvelles associations et manières d'agir, adaptées à ses envies et contraintes. Nous recevons chacun avec un rendez-vous personnalisé, autour d'un thé ou d'un café.

Lors de nos temps d'accueil, nous présentons également des petites annonces d'associations qui ont besoin de bénévoles en ce moment, mais aussi une carte des initiatives de quartier dans la Métropole, pour trouver une action à rejoindre près de chez soi.

Rendez-vous tous les mardis entre 16h et 19h30

Accès libre, sans rendez-vous (hors jours fériés, période estivale et vacances de Noël)

C'est à LYON, 34 rue Rachais, Lyon 7^{ème} Métro D, arrêt Garibaldi. Toutes les infos [ICI](#).

Economie sociale et solidaire : les rencontres de la Cress AURA en 2023

Des évènements de rencontre entre professionnels pour :

- Soutenir la coopération entre acteurs de l'ESS, collectivités et entreprises locales;
- S'ouvrir à des marchés, des clients, des partenaires;
- S'inspirer des projets innovants. Voir le lien <https://lyon-rhone.ambition-ess.org/agenda/les-rencontres-de-la-chambre-regionale-de-less>

« Récits »... Pour faire quoi ?

L'objet de l'association RECITS est de contribuer au développement et à l'animation d'un « réseau des réseaux » à même de mieux porter et accompagner les *initiatives de transitions écologiques*. Et ce, au niveau de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Le constat est que beaucoup de personnes font déjà des choses extraordinaires, mais que nous pâtissons toutes et tous d'une logique de « travail en silos ».

Autrement dit, nous avons une multitude de petits réseaux mais qui ne sont pas connectés entre eux ! **Or, développer de la capacité de résilience sur un territoire, c'est bien, avant tout, créer du lien entre les acteurs qui oeuvrent à cette résilience !**

Les projets auxquels nous nous intéressons peuvent être très divers : entreprises éco responsables (avec une nette préférence pour le système coopératif !), tiers-lieux, éco-villages, hameaux, fablabs, fermes partagées, collectifs porteurs d'un projet citoyen d'énergie renouvelable, circuits courts, Amap, associations locales de revitalisation des territoires, néo-artisanats, etc.

Nous accordons aussi une grande attention aux circuits de formation et aux réseaux d'échanges de savoirs.

Pour cela, nous allons, très modestement et à la mesure de nos moyens, apporter notre pierre à l'édifice :

1) Avec l'animation et le développement de deux groupes FB et LinkedIn, qui sont plus précisément axés sur des problématiques professionnelles (reconversion dans la visée de la « transition écologique », création d'entreprise éco-responsable...)

- <https://www.facebook.com/groups/644658780494129>
- et <https://www.linkedin.com/groups/12720983/>

Ces deux groupes rassemblent déjà plusieurs dizaines de partenaires et d'acteurs de l'accompagnement à la transition écologique sur la région, avec des échanges d'informations pratiques (dates à ne pas manquer, actualités de chacun...). Ces groupes offrent aussi la possibilité aux « porteurs de projets » de découvrir éventuellement leur futur.es associé.es !

2) En lien avec le site « Urgence écologique », transitionecologique.org, nous entendons aider à la vulgarisation des informations scientifiques. Ces informations peuvent également être très largement inspirantes pour nos initiatives (notamment en rapport avec la partie 8 du site, consacrée aux *solutions*).

3) Avec la publication de cette lettre mensuelle, nous diffusons des textes de réflexion, des interviews, des annonces d'opportunités, des informations sur les reconversions professionnelles, une rubrique « se documenter » et un agenda...

La Rédaction

Vous souhaitez participer ? Vous pouvez le faire sous différentes formes et en fonction du temps dont vous disposez. Récits est une initiative entièrement militante et bénévole.

Chacun.e peut apporter sa contribution, aussi modeste soit-elle :

- en nous faisant parvenir un mail pour nous informer d'un événement (et assurer ainsi une véritable couverture de l'agenda qui, pour l'instant, reste très lyonnais),
- en nous envoyant une petite note de lecture,
- en nous faisant connaître de nouveaux lieux, de nouvelles associations ou coopératives
- ou en participant au groupe FB ou LinkedIn (pour ce qui s'agit des problématiques de reconversions professionnelles)...

N'hésitez pas à nous contacter pour en discuter ! => assorecits@gmail.com